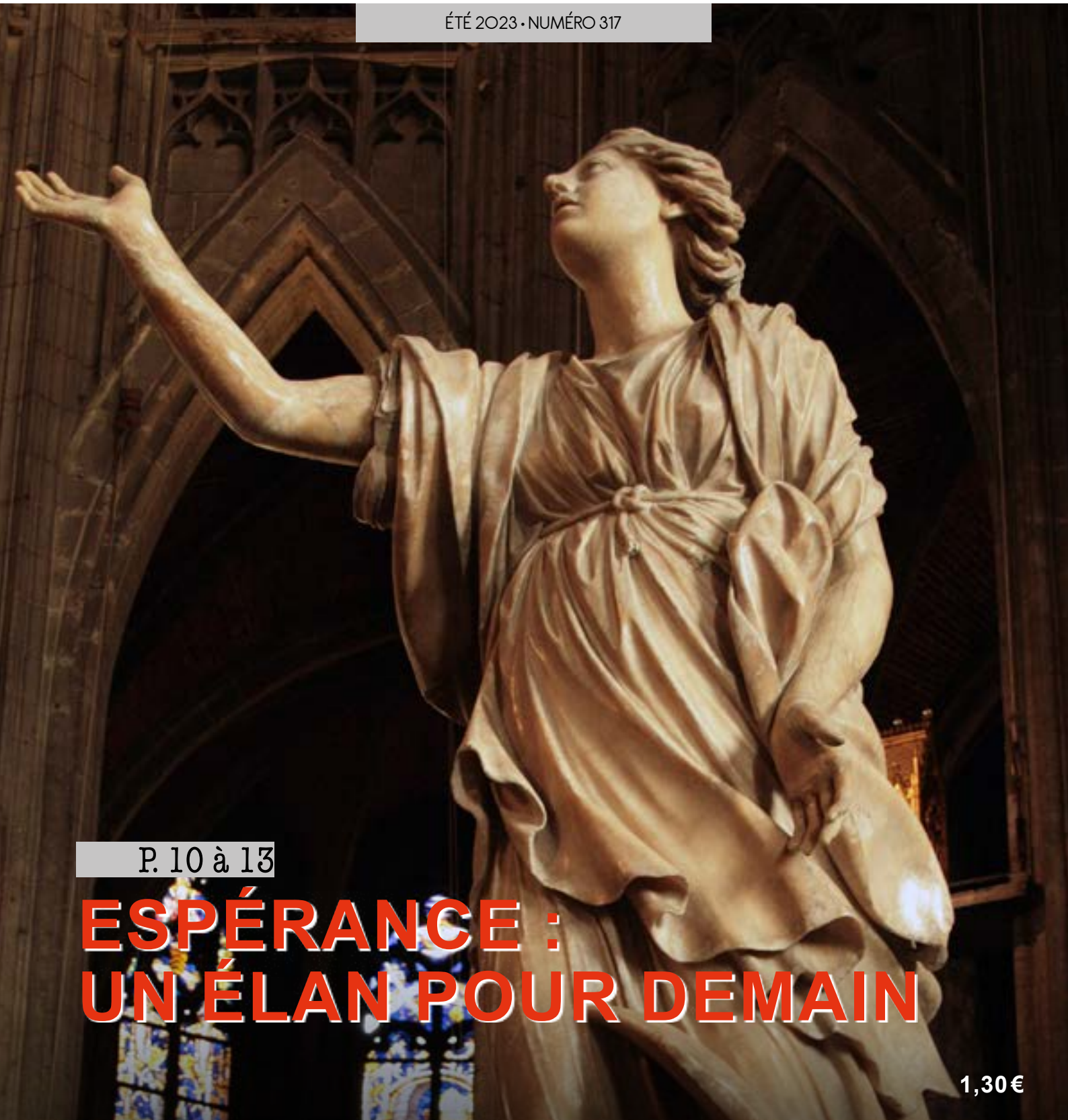
Journal de la paroisse Saint-Gilles de Bourg-la-Reine

Dialogue

ÉTÉ 2023 • NUMÉRO 317



P. 10 à 13

ESPÉRANCE : UN ÉLAN POUR DEMAIN

1,30 €

Collecte des bouchons au profit du Comité départemental Handisport 92

Les bouchons en plastiques sont collectés par l'association "Vivre à la Fontaine St-Ex" et triés par une équipe de bénévoles de l'Association insertion développement social urbain (IDSU) de Châtenay-Malabry depuis 2002. Les bouchons sont vendus à une société de recyclage et l'argent récolté permet l'achat de matériel handisport.
Cette chaîne d'associations permet à des jeunes, et moins jeunes, handicapés moteur de faire du sport et d'avoir une vie sociale.
La poubelle à bouchons se situe sous le préau derrière l'église.

"Chanter, mémoriser, transmettre la Parole de Dieu":

Rendez-vous à Pellevoisin cet été

Depuis 2015, le mardi soir, un petit groupe se réunit dans l'église Saint-Gilles pour prier en chantant et gestuant l'Évangile (cf. revue Dialogue de décembre 2021).
L'été, certains d'entre nous et des nouveaux venus partagent cette joie avec d'autres, de toute la France, à l'occasion d'une session intergénérationnelle : "Chanter, mémoriser, transmettre la Parole de Dieu". Cette année, cette session se déroulera du lundi 31 juillet au dimanche 6 août à Pellevoisin (dans l'Indre).
Célibataires, enfants, jeunes, parents, grands-parents, bienvenue !
Inscriptions : sanctuaire@pellevoisin.net
Informations : Vatina Charpy 04 90 20 44 58

Cet été, découvrez les Écoles de prière du diocèse

Destinées aux jeunes de 7 à 17 ans, les Écoles de prière sont reconnues pour la qualité de leur programmation qui allie pédagogie et spiritualité. Encadrées par des animateurs qualifiés, ces journées proposent des jeux, des ateliers, des veillées, des temps spirituels, le tout dans une ambiance de vie chrétienne.
Plusieurs séjours sont proposés :

- Un séjour en hébergement à Igny (91), du dimanche 9 au samedi 15 juillet 2023
- Deux séjours du samedi 8 au vendredi 14 juillet 2023, à Asnières-sur-Seine (paroisse Saint-Joseph des 4 routes) et à Bagneux (école Saint-Gabriel)

Renseignements : Pascale Monchy, coordinatrice des EPJ du diocèse de Nanterre - pamonchy@gmail.com

Venez prier l'Esprit saint à la Pentecôte avec Aklam'

Dimanche 28 mai à 21 h, le groupe de pop-louange formé par des jeunes de la paroisse revient dans l'église Saint-Gilles. Après son passage au Frat de Lourdes, Aklam' sera présent pour célébrer cette magnifique fête de la Pentecôte qui marque la fin du temps pascal. Une occasion d'invoquer le Saint-Esprit par la louange.
Peu importe votre âge, votre pratique, votre parcours de foi, vous êtes toutes et tous les bienvenus pour cette soirée priante et festive !
Invitez vos amis, famille, voisins, et n'hésitez pas à profiter de cette occasion particulière pour faire venir dans l'église des personnes qui n'y auraient sinon pas mis les pieds. On vous attend avec joie pour recevoir ce feu de l'Esprit !

Réservation via notre billetterie en ligne (à retrouver sur le site de la paroisse) : bit.ly/aklam2805

Un nouveau "Livre service"

Le "Livre service" de la paroisse Saint-Gilles attend votre visite. À vous de l'alimenter !
Pour apporter, consulter, emporter et lire des livres religieux ou porteurs de foi.
Il est situé dans l'église, près de la porte principale à votre gauche après l'entrée.
Toutes les catégories sont bienvenues : romans ; vies de saints ; mangas ; bandes dessinées ; théologie ; textes du magistère et vie de l'Église ; témoignages…
Bonne lecture !

Église verte : la paroisse passe au compost

Vous le savez, la paroisse Saint-Gilles est candidate pour obtenir le label Église verte. Le 15 avril dernier, en parallèle avec les journées "Vert Avril", nombreux sont ceux qui sont venus participer aux différents ateliers et s'initier au compostage au 8 boulevard Carnot, à l'ombre de notre église. L'opération se poursuit…
Composter à un pouvoir symbolique et pédagogique fort : il part de la mort (feuilles mortes, fleurs coupées, rejets inutiles, épluchures de fruits et légumes). Il conduit à la vie, à une forme de Résurrection, car dans le terreau que nous obtiendrons, la plante va se nourrir, la graine va germer.

●Afin d'apporter tous les dimanches votre bio-seau, de le vider une fois par semaine dans le bac à compost paroissial, il est nécessaire de s'inscrire à l'adresse suivante : *egliseverte.blr@gmail.com*
Un bio-seau vous sera remis et une formation pour la réussite d'un bon compost vous sera donnée. Ce terreau nouveau sera disponible dans quelques mois, nous vous en reparlerons !

Dialogue
Journal trimestriel de la paroisse Saint-Gilles de Bourg-la-Reine

ISSN : 2115 - 4066

Administration-rédaction
8, boulevard Carnot - 92 340 Bourg-la-Reine - Tél. 01 41 13 03 43.
Directeur de la publication : Père Alain Lotodé. Rédacteur en chef : Jean-Marc Etot.
Comité de rédaction : Diane Coutadeur, François Denoël, François Rezeau, Séverine Philibert, Laure Hervé, Katherine Hordelalay.
Responsable de la diffusion : Hubert Lecocq.

Édition et publicité :
Bayard Service - CS 36304 - 35063 RENNES CEDEX - Tél. 02 99 77 36 36
Secrétaire de rédaction : Bernard Le Fellic - Création graphique : Bayard Service - *Code support 0401*
Photo de couverture : © Jean-Pol Grandmont/Wikipédia Creative Commons - **Impression :** Imprimerie Chevillon (89) - Tirage : 6 000 exemplaires
Ce journal est distribué gratuitement dans les boîtes aux lettres de la ville.

Photos *Dialogue*, sauf mention contraire

…et le mot de la rédaction

Jean-Marc Etot

À vous, lecteurs de *Dialogue*

Dialogue a été distribué à la sortie des quatre messes de Saint-Gilles les 18 et 19 mars. Quels constats ?
- Environ un tiers des personnes disent l'avoir reçu dans leur boîte aux lettres ou déjà pris à l'entrée de l'église.
- 300 exemplaires ont été distribués ; nombreux sont ceux qui semblaient découvrir la revue. Il apparaît donc que prendre spontanément un exemplaire sur les présentoirs à l'entrée de l'église n'est pas un réflexe habituel ou systématique. La mention (obligatoire) d'un prix sur la couverture alors que *Dialogue* est distribué gratuitement semble dissuasive pour certains.
- *Dialogue* n'est pas toujours perçu comme la revue de la paroisse Saint-Gilles (*"C'est la revue du diocèse"*, *"d'une association"*…).
- Les jeunes paraissent peu concernés par *Dialogue* : il faut souvent insister pour qu'ils prennent un exemplaire.
- Nous avons néanmoins entendu : *"C'est une bonne revue"*

Faut-il renouveler cette distribution à la sortie de chaque numéro (trimestriel) ? Doit-on revoir les thèmes traités, les contenus, la maquette ? Faites-nous part de vos propositions et suggestions !
L'espérance, thème de ce numéro, est fragile. Quelle contribution pourriez-vous apporter à *Dialogue* ?

À la Une

L'Espérance,
statue de Jacques Du Brœucq, vers 1541-1545, collégiale Sainte-Waudru de Mons, Belgique.

Jean-Pol Grandmont/Wikipédia Creative Commons

Vieux de plus de 200 ans, le vélo transforme la ville

Le vélo est à la croisée de plusieurs enjeux majeurs : la santé, l'environnement, le vivre ensemble.

Adobestock

Le vélo permet de joindre l'utile à l'agréable en faisant des déplacements un bénéfice pour la santé. Il est bon pour l'environnement: à la fabrication comme à l'usage, la pollution émise par le vélo, même électrique, est négligeable par rapport une voiture. Il est enfin bon pour la ville: il ne crée pas de coupure urbaine, il n'accapare pas tout l'espace public pour son stationnement. Le vélo a encore d'autres vertus: autonomie et émancipation, reconnexion au territoire et à son relief, reconnexion aux éléments. Il est redoutablement efficace: il faut 12 minutes pour traverser Bourg-la-Reine en tous sens (3 km), 30 minutes pour atteindre Montparnasse, Velizy, Massy, Choisy-le-Roi ou encore la Bibliothèque nationale de France (BNF). Au vu de ces bénéfices, l'objectif de la politique nationale, de Vallée Sud Grand-Paris et de la ville est de multiplier par trois les déplacements à vélo d'ici 2030.

Il ne s'agit pas de mettre "tout le monde à vélo" mais de permettre à celles et ceux qui veulent faire du vélo de pouvoir en faire, de rendre possible à tous de se déplacer en autonomie à vélo. Or le frein majeur pour ces candidats, ce sont les infrastructures. Pour l'automobiliste, la sécurité provient de son véhicule: véritable armure, c'est un équipement de protection individuel redoutable. À vélo, la sécurité est assurée par l'infrastructure, un équipement de protection collective.

Des infrastructures à créer

Ces infrastructures sont à réaliser d'abord là où la demande en trafic vélo est la plus forte mais aussi la plus anxiogène: la RD 920, les RD 74 (Rue de Bièvre, Fontenay et 8-Mai 1945) et RD 60 (Avenue Galois). Les automobilistes y dépassent les vélos en ne respectant ni les distances de sécurité (1 m) ni les vitesses (30 km/h). On y voit par conséquent des cyclistes rouler sur les trottoirs, ce que nous déplorons et condamnons car cela gêne les piétons. Il est urgent de bâtir ici, dans chaque sens, de vraies pistes cyclables.

IL EST INÉVITABLE DE DEVOIR PRENDRE DE LA PLACE À LA VOITURE.

Et pour construire des aménagements vélos, compte tenu de notre tissu urbain contraint déjà largement occupé par la circulation ou le stationnement automobile, il est inévitable de devoir prendre de la place à la voiture. On ne pourra pas développer l'usage du vélo en ne comptant que sur le courage de quelques individus téméraires.

Enfin, il faut aussi former les concitoyens. Pour cela, "Bourg-la-Reine à vélo" diffuse des conseils (rubrique "le saviez-vous") pour connaître et respecter le Code de la route, respecter les piétons, bien s'équiper, et surtout créer sa "bulle de protection" d'un mètre autour de soi: circuler à 1 m du stationnement, ne pas laisser de voiture doubler s'il n'y a pas 1 m. Il faut s'imposer sur la route et cela s'apprend.

Un collectif en place

Développement des infrastructures, mise en œuvre d'un écosystème propice au vélo, formation au savoir rouler et à la réparation: ces fondamentaux animent le collectif Bourg-la-Reine à vélo, au sein de l'association Bourg-la-Reine en transition qui travaille en étroite collaboration avec la mairie, Vallée Sud Grand-Paris, et en lien avec les autres associations vélo de VSGP et de la Fédération des usagers de la bicyclette.

À découvrir su www.bourg-la-reine-en-transition.fr/velo-bourg-la-reine/

Puiser la force de l'Espérance dans les Psaumes

Au titre d'une mission qui lui a été confiée, le père Patrick Duboys a été prêtre *fidei donum* au Chili de 2000 à 2011. Au long de sa mission, il a témoigné de l'encouragement de la foi auprès de ceux avec qui il vivait, rescapés des tortures de la dictature.

Père Patrick, vous dîtes que pour les rescapés de la dictature, le plus dur, c'est d'affronter la réalité. Comment entretenir leur espérance ?

J'ai utilisé la force des Psaumes pour les aider à tenir debout. Il y a une radicalité du mal, du malheur qu'expriment les Psaumes de la Bible. J'ai compris que cette radicalité est au niveau de l'existence quotidienne de beaucoup de personnes que j'ai rencontrées ; or beaucoup de Psaumes révèlent une réalité de vie précaire et parfois chaque jour menacée. Traqués par l'injustice, la peur, la cruauté… ces hommes sont multitudes mais ils se sentent seuls. Ceux que j'ai rencontrés se reconnaissent dans les Psaumes parce que les Psaumes n'exagèrent pas, ils ne dramatisent pas, ils sont le reflet de la réalité, de la radicalité de ce qu'ils vivent ou ont vécu.

LES PSAUMES N'EXAGÈRENT PAS, ILS NE DRAMATISENT PAS…

La personne qui parle dans les Psaumes, le "je", c'est le Christ, celui dont on célèbre chaque année le chemin de Croix qui s'ouvre sur le chemin de la vie ressuscitée. Ces mots de souffrance, écrits il y a plus de deux mille ans, sont cimentés par le contraire de la mort, disons par un souffle qui les porte. Ces mots font écho à l'expérience de toutes ces personnes qui se sentaient entendues non seulement par moi mais par ces Psaumes qui représentent toute une communauté qui croit que la vie est plus forte que la mort ; ils rentrent dans la filiation d'une communauté qui a déjà prononcé ces mots.

Un bon nombre de ces personnes dont j'ai parlé ne restent plus figées dans le "ressassement" et la ré-évocation continuelle d'un fait douloureux mais ils entendent, à travers les Psaumes, un récit qui leur permet de dire ou parfois d'écrire leur propre récit. Il y a une "sagesse", comme dit la Bible, dans cette démarche.

Adobestock

Vous parlez de "chemin d'humanité". En quoi les Psaumes rejoignent-ils l'humain dont les victimes ont fait l'expérience de la perte ?

De quoi le bourreau veut-il priver sa victime en la torturant ? De l'estime de soi-même. L'être torturé, c'est l'être révélé dans son incapacité de s'estimer soi-même. Je ne dis pas de "se respecter" car l'estime de soi est quelque chose de plus fondamental que le respect de soi. L'estime de soi va droit à la singularité de la personne dans son caractère irremplaçable, dans son noyau irréductible. Ce que la torture vise, c'est la mésestime de soi ; elle abaisse au-dessous du seuil de l'estime de soi. Pour respecter l'autre, il me faut l'estime de moi-même.

Le frère Christophe, moine de Tibéhirine assassiné avec ses frères en 1996, avait écrit : *"Les mots des Psaumes résistent, font corps avec les situations de violence, d'angoisse, de mensonge et d'injustice. Oui il y a des ennemis. On ne peut pas nous contraindre à dire trop vite qu'on les aime, sans faire injure à la mémoire des victimes. Les Psaumes permettent d'assumer la charge répulsive de l'horreur et d'ouvrir un chemin de paix intérieure"*.

Propos recueillis par J.-M. Etot

Du côté du temps retrouvé

À la différence d'autres domaines, les Beaux-Arts en Occident ont une spécificité : celle d'une histoire non linéaire telle qu'un certain passé, en l'occurrence l'Antiquité gréco-romaine, jouit par sa puissance normative d'une forme de pérennité, de sorte que les canons artistiques de l'Antiquité, et en particulier une même conception de la beauté, s'imposent quasiment sans partage jusqu'à la fin du XIXe siècle.

Il va de soi que le cours du temps n'est pas un fleuve tranquille et que des à-coups portés à cette improbable linéarité manifestent, sous des formes bien diverses, inflexions mais surtout résurgences du passé. On peut, à cet égard, identifier trois types de résurgences, selon qu'elles mettent en œuvre successivement : de véritables phénomènes de civilisation, à l'échelle d'un siècle (I), des regains sporadiques suscités par des Écoles artistiques, à l'échelle d'une génération (II), des réminiscences personnelles, à l'échelle individuelle d'un artiste dominant (III).

I. Phénomènes de civilisation

Dans l'Histoire de l'Art, deux grands élans de civilisation, s'inscrivant dans le temps long, ont battu de façon complémentaire (l'un répondant à l'autre) le premier rappel des canons antiques : la Chrétienté et la Renaissance.

La Chrétienté (IVe - XIIe siècle) renouvelle de fond en comble le référentiel (sujets et symboles) et la fonction représentative de l'Art en infléchissant vers la spiritualité les fonctions purement esthétiques des canons antiques. Les réflexions sur la possibilité même de représentation du divin ont un temps mis en balance l'option iconoclaste à Byzance (concile de Hiereia 754) rapidement abandonnée au profit d'une typologie régissant la composition des icônes.
La grande retenue de l'ère romane dans la représentation, au profit d'une puissance des symboles économe en ornement, ne laissait pas présager la véritable révolution gothique culminant, comme l'a montré Umberto Eco, à la fin du XIIIe siècle avec la consécration religieuse de l'esthétique par la *Somme théologique* de Thomas d'Aquin.

Entérinant la place essentielle acquise par la Chrétienté dans l'Art, **la Renaissance** (XIIIe - XVe siècle) célèbre, avec faste, l'harmonie de l'Antiquité retrouvée et de la religion. Le beau idéal incarne les vertus religieuses, exalte le culte marial, emplit les églises des chefs-d'œuvre des maîtres de la Renaissance.
Autre apport significatif de la période, mis en évidence par les recherches de Daniel Arasse, l'invention à Florence de la perspective centrée mono focale (1420-1450) contribue de façon décisive à pérenniser pendant plus de 500 ans, soit jusqu'aux Impressionnistes, l'influence des canons antiques.
Deux exemples illustreront cette omniprésence dans la durée des canons antiques relayés par la Renaissance :

L'ART, EXPÉRIENCE DE L'ESPÉRANCE CHRÉTIENNE

L'art est un terrain propice pour renouveler et attiser l'espérance chrétienne car il permet d'unifier la personne (sensations, émotions et pensées) avec l'âme. Contempler une œuvre – on dit aussi l'observer ou en être le spectateur –, c'est intégrer l'intériorité à notre réflexion.
Cela donne un avant-goût fugitif de l'espérance chrétienne, qui porte la promesse que nous verrons Dieu tel qu'il est. L'art peut aussi – expérience quasi mystique – se révéler éprouvant, et en cela rappeler aux chrétiens l'expérience ultime de Jésus sur la croix.

P. Michel Brière

Par Sailko, CC BY-SA 4.0, https://commons.wikimedia.org

Fra Angelico, Annonciation (Cortone, musée diocésain)

- en France, au siècle de Louis XIV, les meilleurs artistes lauréats de l'Académie de peinture sont envoyés à Rome, à la villa Medicis, avec mission essentielle d'y copier les statues gréco-romaines dont les reproductions peupleront les jardins de Versailles ;
- en Allemagne, au XIXe siècle, les études universitaires sont essentiellement tournées vers l'Antiquité et la connaissance des textes anciens (la philologie), de sorte que, par exemple, le diplôme universitaire reçu par Nietzsche en 1864 récompense ses travaux sur les poésies d'un poète élégiaque grec du VIe siècle, Théognis de Mégare.

Il convient enfin de prendre en compte les interactions survenues dans le cours du temps long entre les évolutions précitées. Erwin Panofsky analyse, dans ses Essais d'iconologie, le phénomène qu'il qualifie de *pseudo morphosis* par lequel certains motifs mythologiques de l'Antiquité repris à la Renaissance, comme le "Vieillard Temps" personnifié par Saturne, portait les attributs de sa représentation antique telle que modifiés au Moyen Âge. L'étude de l'influence du passé doit donc être attentive non seulement à l'analyse du "temps 1" (passé originel) mais aussi du "temps 2" (passé intermédiaire).

II. Écoles artistiques

À la suite des grandes périodes du Moyen Âge et de la Renaissance, des Écoles artistiques ont rappelé leur attachement aux canons artistiques anciens. On peut en retenir deux illustrations : le néoclassicisme marquant un rappel des canons antiques (fin XVIIIe siècle), et les préraphaélites anglais se réclamant du monde pré-Renaissance (mi XIXe siècle)

Le néoclassicisme

Le mouvement frappe par son ampleur géographique, touchant aussi bien l'Europe monarchique (Grande-Bretagne et Allemagne) que la France de la Révolution et de l'Empire. C'est un élan de réaction contre le dernier cri des émancipations du rococo et du baroque : une sorte de rappel à l'ordre du beau idéal antique qui séduit curieusement tout autant les aspirations esthétiques de la philosophie allemande que les élans martiaux de la rhétorique révolutionnaire.
Ce n'est pourtant ni dans les écrits de Kant, ni dans les discours de Robespierre que naît cette réaction, mais dans le succès fulgurant des écrits de Winckelmann, jeune auteur des Réflexions sur l'imitation des œuvres grecques (1755). David est un artiste emblématique du renouveau de l'imitation du beau idéal des Anciens. L'audience très large du néoclassicisme n'est pourtant pas celle d'une unanimité mais plutôt le versant conservateur d'une nouvelle querelle des Anciens et des Modernes face à la concurrence du romantisme. Ingres, pour le néoclassicisme, et Delacroix, héros de la peinture romantique, sont les incarnations de cet antagonisme.

Wikipédia / Domaine public

***Les Licteurs rapportant à Brutus les corps de ses fils* de Jacques-Louis David - 1789 - Musée du Louvre.**

Maison Maurel
Enterrements - Crémations
• Organisation des obsèques
• Contrat prévoyance obsèques
• Tous travaux de marbrerie
• Vente de fleurs & entretien de sépultures
Partenaire officiel de la ville de Bourg-la-Reine
Pompes Funèbres Maurel
10, rue de la Bièvre
92340 Bourg-la-Reine (face au cimetière)
Tél : 01 46 64 31 25
Permanence téléphonique
7j/7 - 24h/24

Les préraphaélites

L'École anglaise des préraphaélites permet de comprendre comment l'influence du passé antique dut composer au fil du temps avec les avatars ultérieurs du goût.

L'aura de la Renaissance, assise à la fois sur la rigueur mathématique, les certitudes de la foi et la sérénité du raisonnement aristotélicien, trouvait son expression la plus aboutie dans l'œuvre de Raphaël, synthèse de l'harmonie de l'idéal et de la réalité. Le romantisme avait déjà ébranlé ces certitudes mais c'est un groupe d'artistes anglais, au milieu du XIXe siècle, qui, dans un élan rétrospectif par-delà la Renaissance, s'enthousiasmèrent pour les primitifs italiens et flamands. L'École doit son nom à la réaction de spectateurs assistant, chez le peintre John Edward Millais, à une attaque en règle de ces jeunes peintres contre la Transfiguration de Raphael *"pour son dédain grandiose de la simplicité du vrai"*. L'un des assistants s'écria : *"Mais alors vous êtes des préraphaélites !"*.

La Fraternité des préraphaélites (Millais, Hunt, Rossetti notamment) se réclamait de la force de la simplicité des primitifs comparée à la pompe intellectualiste des maîtres de la Renaissance. Ils regrettaient en quelque sorte que les canons antiques, source de l'académisme, aient ruiné en les submergeant les apports spirituels de la création médiévale. Ils bénéficièrent dans leur démarche du soutien de John Ruskin qui stigmatisait dans la Renaissance l'amorce du déclin de l'art occidental. Ils eurent aussi des cousins germains dans la confrérie des Nazaréens, peintres allemands émules du romantisme installés à Rome, au monastère de Saint-Isidore au début du XIXe siècle.

Collection Tate Britain, Londres/Domaine public

Ecce Ancilla Domini, ou l'Annonciation. Peinture de Dante Gabriel Rossetti.

III. Réminiscences individuelles

L'après Première Guerre mondiale, dès les années 20, connaît dans le domaine des arts un bouleversement complet, un changement de paradigme. L'académisme auquel se sont réduits les canons antiques devient une vieille lune qui n'a plus prise sur les jeunes générations. Déjà ébranlées au XIXe siècle sous les coups de butoir du romantisme, de l'impressionnisme et du symbolisme, les valeurs académiques sont définitivement emportées par les divers courants de l'avant-garde. Ainsi non seulement désormais "New is beautiful" mais les points de repère de l'académisme, la Beauté, la représentation et la perspective perdent leur omniprésence. L'art peut être laid, l'art peut être abstrait, l'art peut tromper l'œil.

Wikipédia / Domaine public

***La Madone Sixtine* de Raphaël - 1512 - Collections nationales de Dresde (Allemagne).**

Est-ce à dire que le passé n'a plus aucune prise sur la création ? Pas tout à fait : les processus ont changé car les résurgences du passé ne sont plus le fait d'Écoles mais d'initiatives individuelles. Il va de soi que la référence au passé est inhérente par essence à la création, dès lors qu'il ne peut y avoir création que par rapport à ce qui préexiste. Certains artistes d'ailleurs regrettent que la critique ne sache, le plus souvent, donner avis sur leurs œuvres autrement que par le jeu de

comparaison avec des précédents plutôt que par un examen de leurs valeurs intrinsèques.
Le choix des artistes cités ici, Picasso et Chagall, illustre les deux types d'incursion du passé dans leur œuvre : soit l'influence d'un maître ancien, soit le recours à des sujets déjà traités.

Picasso est le type du créateur absolu, souvent qualifié de démiurge (ce qu'il ne désavouait pas lui-même !) et pourtant il se reconnaissait un maître, Paul Cézanne, qui avait ouvert la voie à une nouvelle structuration de l'espace pictural, prélude à la révolution cubiste. De façon presque symbolique, Cézanne mourut en 1906 au moment où Picasso peignait Les demoiselles d'Avignon.
Une autre référence marquée de Picasso aux maîtres anciens (objet de l'exposition de 2009 à Paris : Picasso et les Maîtres) donna libre cours à ses multiples variations sur les œuvres de Velázquez (*Les Ménines*), Poussin (*Les Bacchanales*) ou Manet (*Le Déjeuner sur l'herbe*).

L'exemple de **Chagall** met l'accent sur cette option caractéristique du XXe siècle de la confrontation d'un style au service d'un texte majeur. Il s'agit en l'occurrence de son illustration de la Bible pour la revue Verve, fondée par Tériade avec l'objectif de faire la plus belle revue du monde, objectif probablement atteint avec le concours des plus grands artistes, typographes et imprimeurs (atelier Mourlot à Montparnasse).
Chagall consacra son œuvre à ce même défi biblique par une autre technique avec les vitraux de la cathédrale de Metz et de la synagogue Hadassah à Jérusalem.

Le survol panoramique de deux millénaires ne peut s'attacher qu'aux accents principaux des reliefs du vaste territoire parcouru. À ce niveau, d'innombrables et invisibles résurgences se ramifient bien sûr jusqu'aux plus intimes introspections des plus anonymes peintres du dimanche. L'objectif était ici de proposer une typologie des modalités selon lesquelles les rappels du passé nourrissent, au cours du temps, l'inspiration des artistes.
D'une façon plus générale, cet exercice montre en définitive que les derniers mots de la Recherche du temps perdu s'appliquent non seulement aux héros de Marcel Proust mais aussi aux œuvres d'art qui ne laissent pas d'occuper *"une place considérable… prolongée sans mesure dans le temps"*.

Patrick Picard

Reproduction tirée de la revue *Verve* - Paris

David et Bethsabée, Bible 1956.
Lithographie de Marc Chagall.

INSTITUT NOTRE-DAME
Tutelle Congrégation des Sœurs de Notre-Dame-du-Calvaire
ÉCOLE - COLLÈGE - LYCÉE PRIVÉS MIXTES
sous contrat d'association avec l'Etat
65, avenue du Général Leclerc - 92340 BOURG-LA-REINE
Tél. 01 41 13 42 42 - www.indblr.asso.fr
EXTERNAT - DEMI-PENSION
Des classes maternelles aux terminales - 11 spécialités proposées en 1re
Langues : Anglais, Allemand, Espagnol, Italien LV2, section européenne en Anglais,
Options : Latin, Grec, Musique, Arts plastiques
Bourses Nationales - Préparation aux FCE (First Certificate in English), CAE (Certificate Advanced English) et DELE (Diplomas de Español como Lengua)
Certification en Allemand et en Italien

L'audition c'est entendre
...et la vie recommence
+ GARANTIE 4 ANS = ESSAI SANS ENGAGEMENT 1 MOIS + ENTRETIEN ET SUIVI RÉGULIERS
H. CALEIX et A. RAOUL
audioprothésistes
64, Bd Joffre - BOURG-LA-REINE - 01 46 15 53 53
RN 20 - 140, av. du Gal Leclerc - SCEAUX - 01 46 61 87 47
entendre

Espérer, quand même, au Liban

Saint Jean-Paul II portait une affection particulière au Liban. Il écrivait en 1989 : *"L'Église désire manifester au monde que le Liban est plus qu'un pays, c'est un message de liberté et un exemple de pluralisme pour l'Orient comme pour l'Occident (…) Sa sauvegarde est l'une des tâches les plus urgentes et les plus nobles que le monde d'aujourd'hui se doive d'assumer."*

Pixabay

Le Liban n'est pas seulement le berceau d'une culture antique qui rayonnait jadis sur la Méditerranée, ni seulement le pays qui est aux origines de l'écriture, ni seulement un pays du Moyen Orient où Dieu a envoyé son Fils afin d'accomplir le Salut de tous. Le Liban est aussi un peuple meurtri par une guerre qui n'a pas fini d'engendrer de profondes douleurs et de légitimes angoisses pour l'avenir, surtout après la double explosion (2750 tonnes de nitrate d'ammonium) du port de la capitale le 4 août 2020. Un vrai drame qui a fait 215 morts et 6500 blessés et détruit une grande partie de Beyrouth, notamment les quartiers chrétiens avec plus de quatre milliards d'euros de dégâts matériels.
Selon de récents rapports de l'ONU presque 80 % de la population libanaise vit sous le seuil de la pauvreté et le scénario de l'effondrement vénézuélien guette le pays du Cèdre. Tout prête à croire que le Liban plonge désormais dans un abîme sans fond à cause d'une classe politique irresponsable, incompétente et parfois criminelle, qui appauvrit la population et pousse les jeunes et les forces vives à immigrer.

Wikipédia / Creative Commons

Beyrouth, la capitale libanaise.

Des raisons d'espérer

Malgré ce climat morose et désespérant, nombreux sont ceux qui ont choisi de rester et de lutter pour une Résurrection d'un Liban nouveau, espérant contre toute espérance. Lorsque la situation politique, économique et sociale devient difficile, le Libanais ne baisse pas les bras. Les raisons d'espérer sont nombreuses, elles sont visibles à travers une lecture du passé, avec ses souffrances et ses difficultés, pour s'apercevoir de l'amour que portent tous les Libanais à leur patrie et leur dynamisme pour la faire vivre. *"Lorsque les grandes épreuves nous accablent, nous nous tournons vers le Seigneur en implorant son soutien et son aide."*
Depuis le 31 octobre dernier, le parlement libanais peine à élire un nouveau président de la République, seul président chrétien dans la région, éloignant ainsi tout espoir de relance politique, économique et sociale du pays. Le patriarche maronite, le cardinal Béchara Raï, a convoqué les 64 députés chrétiens pour une retraite spirituelle le 5 avril (au Liban le mercredi de Job) afin de prier ensemble dans l'espoir de rapprocher les points de vue par la grâce du Saint-Esprit. *"L'espérance ne déçoit point, parce que l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par le Saint-Esprit qui nous fut donné"* (Rm 5, 5).
De nombreux organismes aident le peuple libanais à traverser ce malheur, l'Œuvre d'Orient, l'AED (Aide à l'Église en Détresse) et bien d'autres associations, s'ajoutant à l'entraide et au soutien de la diaspora. *"… tout ce qui a été écrit d'avance, l'a été pour notre instruction, afin que par la patience et par la consolation que donnent les Écritures, nous possédions l'espérance"* (Rm 15,4).

En espérant que la seule confiance en Dieu sortira le peuple libanais de ses malheurs et sauver ce beau pays.

Pierre Sassine

Risquer l'avenir

Reconnaissons que le terme "Espérance" possède une connotation religieuse et plus précisément chrétienne qui tend à éclipser le champ d'une espérance proprement humaine. C'est en effet la foi qui a donné à l'Espérance ce qui aurait pu n'en rester qu'à une formulation de type "forces" ou "dynamismes".
Il ne faudrait donc pas parler de l'espérance de façon abstraite, comme quelque chose que l'on possède. Pour éviter de donner cette impression de vertu statique, il faudrait pouvoir parler, comme pour la foi (le croyant et l'incroyant), de l'espérant et du non-espérant. L'espérant vit les tensions : il ne les cherche pas, il ne les crée pas, mais lorsqu'elles existent, il ne les fuit pas.

Plus que de l'espoir…

La perte de repères, le sentiment d'enfermement, le "sans issue", c'est bien à partir de cela que peut naître l'espérance. Elle est différente de l'espoir parce que pour espérer, il faut y mettre de soi-même, s'impliquer, se risquer, hors de toute attente "magique" d'une solution qu'on voudrait voir advenir. L'espérant prend des risques, et risquer suggère que l'on a quelque chose à perdre. Le risque implique un investissement réel, il s'opère dans la vie et non dans une attitude de résignation, de fatalisme, de survie. L'espérant fait son choix sans l'imposer, il prend position sans identifier cette position avec LA vérité.
Le défaut contraire à l'espérance n'est pas toujours le désespoir, c'est souvent l'indifférence ou l'inertie. On remplace parfois l'espérance par l'assurance, or, comme l'écrit René

D.R.

Pucheu (*) : *"L'espérance ne donne aucune assurance. L'espérance nous provoque à espérer que, de-ci de-là, flottent dans nos actes et nos actions des germes de signification. C'est tout. Pour le reste, à vous, à moi, de choisir comme des grands."*
Alors, c'est peut-être par la confiance, confiance en soi et confiance dans les projets et les initiatives susceptibles de rouvrir sans cesse l'avenir, que peut prendre corps l'espérance des hommes.
Le croyant, lui, ajoutera la confiance en quelque chose de plus grand, comme une promesse qui lui aura été faite.

Jean-Jacques Heuvert

(*) René Pucheu a été l'un des animateurs du mouvement Vie Nouvelle, inspiré par l'humanisme chrétien et le personnalisme. Il a plusieurs fois contribué aux revues *Esprit* et *Études*.

Expérience chrétienne de l'espérance

Notre existence, jour après jour, est jalonnée d'évènements. Il y a ceux que l'on choisit, que l'on prépare, et ceux qui nous arrivent sans prévenir. Nous en sommes d'autant plus bousculés s'ils sont source de chagrin, de contrariété, de honte ; ils nous ferment des portes, nous empêchent de dormir et automatiquement, nous nous "refaisons le film". L'impression du labyrinthe sans issue et sans retour en arrière n'est pas loin.

Saint Augustin, aux côtés de sainte Monique sa mère. Ils sont en Afrique du Nord, à l'ombre d'un palmier ; elle lui montre du doigt le ciel, la vie éternelle en Dieu.

Alors je prie :
Des profondeurs, je crie vers toi Seigneur,
Que ton oreille se fasse attentive au cri de ma prière ! (Psaume 129)

Avec foi, j'invoque le Seigneur et c'est dans l'espérance de l'apaisement, de la résolution du problème, que j'oriente mes pensées et que je prends du recul. Comme je suis marquée du signe du baptême, Dieu est avec moi. Il connaît ma souffrance et ma détresse, lui qui l'a éprouvée en Jésus-Christ, vainqueur des puissances du mal, par sa Résurrection plus forte que la mort.
Il y en a un qui s'est "refait le film de sa vie" : c'est saint Augustin, évêque au IVe siècle - il est représenté dans un vitrail de l'église Saint-Gilles (voir photo du vitrail) -, auteur des Confessions. Il s'adresse à Dieu :
"Lorsque je serai uni à vous dans toutes les puissances et toutes les parties de mon âme,
je ne sentirai plus de travaux ni de douleurs et ma vie sera toute vive et toute pleine de vie lorsqu'elle sera toute pleine de vous ;
car au lieu de rendre l'âme plus pesante en la remplissant, vous la rendez au contraire plus active et plus légère.
Et ce qui fait que je suis encore à charge de moi-même, c'est que je ne suis pas entièrement rempli de vous." (Confessions, X, 28)

Cette Espérance est fondée sur la foi, travaillée par la réception des sacrements, par l'écoute de l'Évangile et sa mise en pratique dans la rencontre de nos frères et sœurs.
Est-il raisonnable d'espérer en toutes circonstances ? L'impossible supprime l'espérance. *"Pour Dieu, rien n'est impossible"*, dit l'ange de l'Annonciation (Luc 1,37). Dieu, qui se révèle miséricorde, ouvre un chemin d'espérance à celui qui recherche cette pleine communion avec lui.
"Tu nous as faits pour Toi, Seigneur, et notre cœur est sans repos tant qu'il ne demeure en Toi." (Confessions, I, 1).
Souvent, pendant les temps de prière à Saint-Gilles, nous chantons :
Mon âme se repose en paix sur Dieu seul, de lui vient mon salut.
Oui, sur Dieu seul mon âme se repose, se repose en paix.

Cécile Lecocq

PSAUME 129

Des profondeurs je crie vers toi, Seigneur,
Seigneur écoute mon appel !
Que ton oreille se fasse attentive
au cri de ma prière !

Si tu retiens les fautes, Seigneur,
Seigneur, qui subsistera ?
Mais près de toi se trouve le pardon
pour que l'homme te craigne.

J'espère le Seigneur de toute mon âme ;
je l'espère, et j'attends sa parole.

Mon âme attend le Seigneur
plus qu'un veilleur ne guette l'aurore.
Plus qu'un veilleur ne guette l'aurore,
attends le Seigneur, Israël.

Oui, près du Seigneur est l'amour ;
près de lui abonde le rachat.
C'est lui qui rachètera Israël
De toutes ses fautes.

Vu pour vous

Je verrai toujours vos visages

De Jeanne Herry

En prison pour des faits de braquage, de séquestration à domicile ou encore de vol à l'arraché, trois prisonniers se portent volontaires pour rencontrer trois victimes de faits similaires, elles aussi volontaires pour comprendre. Encadrés par des bénévoles et animateurs, formés et rompus à l'exercice, ces auteurs de violence et ces victimes vont se parler et s'écouter pour tourner la page d'un passé traumatique.
En parallèle, une jeune fille abusée par son frère durant son enfance veut poser ses règles lorsqu'elle apprend que ce frère revient habiter dans la même ville. Elle entame ainsi une démarche de médiation via une médiatrice.
De sujets qui peuvent sembler abrupts, la réalisatrice, Jeanne Herry, par son sens du cadrage, sa façon de se concentrer sur les visages, par son casting sans faute, signe un film, beau et sobre, sur le pouvoir réparateur de la parole. Et sur le pouvoir du collectif, de la société, à venir en aide aux individus.
Un film touchant qui met en exergue la puissance de la justice restaurative méconnue alors qu'elle est entrée en vigueur depuis 2017. En misant sur

l'écoute, le dialogue, l'absence de jugement, voire le pardon… il s'agit d'une méthode qui va à l'encontre des valeurs actuelles.

F.R. et M.B.

UNE PAROISSE
pour vous accueillir

Rendez-vous sur : http://paroisse-saint-gilles.diocese92.fr/

Vous voulez préparer le baptême de votre enfant ; vous envisagez de vous marier ; un de vos proches est décédé ; vous souhaitez confier un souci, une intention de prière, ou simplement parler avec un prêtre… n'hésitez pas à passer ou à appeler :

PAROISSE SAINT-GILLES
8 boulevard Carnot
92340 Bourg-la-Reine
Tél. 01 41 13 03 43
Fax : 01 41 13 03 49
paroisse.st.gilles@wanadoo.fr
https ://paroisse-saint-gilles.diocèse92.fr/

- **Accueil :**
- Du lundi au vendredi, de 9 h 30 à 12 h.
- Le mardi et le vendredi, de 15 h 30 à 18 h 30.
- le samedi matin de 10 h à 12 h.

- **Secrétariat :** mardi et vendredi : 9 h 30-12 h et 14 h 30-17 h 30, mercredi : 9 h 30-12 h.

- **Messes**
- Du mardi au vendredi à 9 h.
- Samedi à 18 h 30.
- Dimanche à 9 h 30, 11 h et 18 h 30 sauf vacances scolaires.

- **Messe animée** par les jeunes le samedi à 18 h 30 pendant le temps scolaire.

- **Présence du père** Benedict Anigbogu le vendredi de 18 h à 20 h dans l'église.

- **Confessions :** Le vendredi de 18 h à 20 h et sur rendez-vous

- **Office des Laudes** le lundi à 9 h.

À Saint-François d'Assise d'Antony

- **Messes** le jeudi à 12 h 15 (sauf vacances scolaires) et le dimanche à 10 h 30.

carnet

BAPTÊMES

MARJOLAINE HERNANDEZ, ARIANE ROUSSEL, CONSTANCE FROISSART, VICTOIRE FROISSART, ELIO PEREIRA, JULIE ROUSSEAU LECLERC FOURNIER, RAPHAËL ALIN, GABIN DESBOIS, ELÉONORE FERAULT GUILLET, PAUL LAMBERT LERAY, ESTHER LEBRETON, AUDE PREUILH GBOCHO, ANTOINE PREVOST, EMILY RAY, ALBANE TIREL, LOUISON TIREL, MANON VASSEURE LAY, THIMOTHÉE PAYET MORAUX.

OBSEQUES

MIREILLE FLINOIS (89 ANS), MARCEL BORDEWIE (85 ANS), AUGUSTE GRARE (101 ANS), MONIQUE GOCMEN (86 ANS), MARTINE VERDIER (94 ANS), GEORGES MAZURIER (93 ANS), CLAUDE PIQUET (79 ANS), RENÉE ESPERANSSA (88 ANS), MONIQUE PERTUS (92 ANS), JEANNINE GARREAU (95 ANS), MARIE-HENRIETTE THYS, PAULE ALAUX (101 ANS).

BAL DES JEUX
LE MEILLEUR DU JEU DE SOCIÉTÉ

MAGASIN SPÉCIALISÉ EN JEUX DE SOCIÉTÉ
avec plus de 1500 références
107, av. du Gᵈ Leclerc
à Bourg-la-Reine
Ouvert du mardi au samedi
de 10h à 13h et de 15h à 19h

Eric Reiff
TRAVAIL SOIGNÉ D'ARTISAN

ARTISAN PEINTRE
depuis 1995
• Peinture intérieure / extérieure
• Dégâts des eaux

27, avenue Galois - 92340 Bourg-la-Reine
06 09 44 56 60
eric.reiff-artisan.peintre@bbox.fr
Charte Qualité depuis 2006

Isabelle Gleizes
Tapissier décorateur

1, rue des Blagis
92340 Bourg-la-Reine
01 46 65 36 55
tapisseriegleizes@gmail.com
Tapisserie Gleizes

Intermarché SUPER
LIVRAISON À DOMICILE DU LUNDI AU SAMEDI INCLUS
01 46 65 91 19
HEURES D'OUVERTURE :
du lundi au samedi : 8h30 à 20h00
dimanche : 9h00 à 13h00
leDRIVE Intermarché
79, rue de la Bièvre - 92340 Bourg-la-Reine

Le kiosque
POUR RESTER CONNECTÉ À VOS LECTEURS
BAYARD SERVICE VOUS ACCOMPAGNE
Visitez le kiosque des journaux paroissiaux
FEUILLETEZ DÈS MAINTENANT VOTRE JOURNAL PAROISSIAL EN LIGNE
www.journaux-paroissiaux.com

GALÉ IMMOBILIER

OFFERTE
Tel : 01 46 61 27 97
contact@galeimmobilier.com
@galeimmobilier
www.galeimmobilier.com
78, bd du Maréchal Joffre - 92340 BOURG-LA-REINE

maison Molière
« Une maison comme chez soi. »
• Résidence édifiée au sein d'une maison bourgeoise datant de 1870
• Cadre de vie raffiné et chaleureux offrant proximité et convivialité
• Quartier résidentiel, accessible en transport en commun
• Proximité du centre-ville
• Capacité d'accueil de 47 résidents, en chambres individuelles et doubles
• 30 professionnels à votre service pour assurer la prise en charge des résidents
• Repas confectionnés sur place à partir de produits de saison
• Animations et activités variées
• Terrasses et jardins
Etablissement d'Hébergement pour Personnes Âgées Dépendantes (EHPAD)
26 boulevard Carnot - 92340 Bourg-la-Reine
Tél. 01 46 63 08 28 - administration-moliere@mapad-santé.com

Central Optique
Tout pour la vue
LENTILLES DE CONTACT
65, Boulevard du Maréchal-Joffre
92340 Bourg-la-Reine Tél. 01 46 61 84 91

Bienvenue chez SO CRÉATIF à Sceaux !

• NOUVEAUTÉ : RAYON PAPETERIE
• Cours de dessin, peinture, sculpture...
• Fournitures Beaux-Arts et loisirs Créatifs
• Encadrements standards et sur mesure

-10% sur vos travaux d'encadrement sur présentation du journal
93 rue Houdan (proche de la Mairie) - 92330 Sceaux
Compta@so-creatif.fr • 01 46 60 51 51
www.so-creatif.fr • So.Creatif.Sceaux